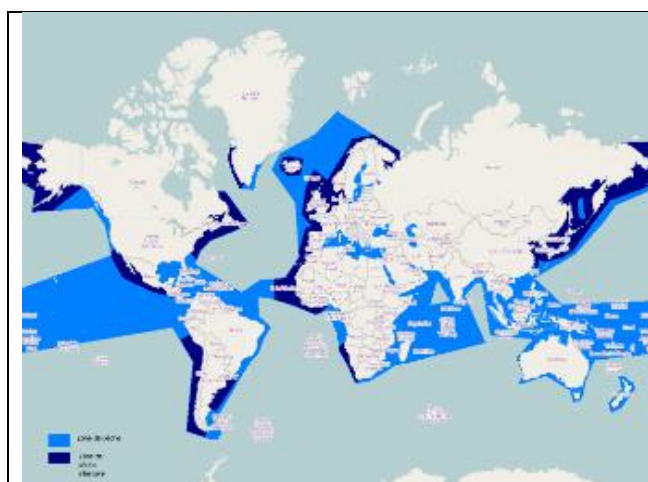


## Au lendemain de l'indépendance des pays d'Afrique de l'Ouest

On apercevait des navires de grande taille, mouiller dans la rade de Dakar. On disait que c'étaient des pêcheurs de baleines russes. Comme ils n'avaient pas encore signé les accords de protection des cétacés, ils étaient en mesure de faire une pause à mi-parcours avant de commencer leur campagne. Ils venaient faire leurs courses, de leurs navires à terre, en hélicoptère. Leurs navires faisaient un peu peur car ils étaient équipés à l'avant d'un canon, bien qu'ils ne soient pas des militaires ; c'était semble-t-il pour lancer le harpon.

Les japonais prenaient la même route que les Russes pour aller aussi à la pêche à la baleine dans l'Antarctique. Il devrait y avoir assez de place pour ne pas se gêner mutuellement. Eux pouvaient aussi capturer des baleines car leur démarche revêtait plutôt un caractère scientifique.



Les eaux poissonneuses sont en bleu clair, et les eaux très poissonneuses sont en bleu foncé. On peut même dire que les zones en bleu clair sont les zones de pêche et les zones en bleu foncé sont les zones de surpêche ! Donc il est maintenant facile de repérer les endroits les plus convoités.

Cela est dû à l'usage, aux populations à nourrir et aux moyens dont disposent les hommes pour s'éloigner des côtes, partir en expédition, et revenir au port d'attache.

Au large de la Gambie des navires japonais ramassaient le poisson : c'étaient de grands chalutiers flambant neufs ; le soir venu, ils venaient s'abriter dans l'estuaire du fleuve et tous feux allumés ils usinaient à bord, pour bouillir et conserver leur prise du jour. Nous les voyions durant la traversée depuis le bac qui partait de BARRA pour arriver à BANJUL. Nous pensions qu'ils avaient certainement des accords avec le gouvernement gambien, tout en espérant qu'ils laissent un peu de poisson aux pêcheurs locaux.

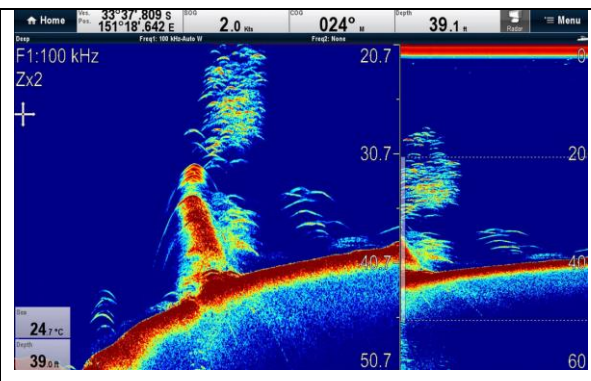
Plus au sud, c'était la Guinée où Sékou Touré venait de prendre le pouvoir. Pendant 25 ans, le pays a été « prêt pour la Révolution » ! Durant ce temps, peu de monde s'approchait des côtes !

## Les temps ont changé, les méthodes se sont affinées ... et globalisées peut être ?

*« L'Afrique de l'Ouest est devenue une zone sensible pour les grands navires commerciaux venus de Chine, d'Europe, de Russie et de Corée du Sud qui ciblent tous les eaux africaines. Cependant, les états côtiers africains n'ont que très peu bénéficié des activités de pêche dans leurs eaux. » Gino Brunswijck. Chargé de plaidoyer pour :*



Maintenant l'échosondeur n'a plus de secret pour les pêcheurs : il décèle tout ce qui passe sous la coque du bateau. Sur cet écran le poisson carnassier se dirige vers le banc de « poissons fourrage » et va faire un banquet ! Tout est indiqué : latitude, longitude, vitesse de l'embarcation, direction, profondeur, fréquence des signaux, zoom : vous êtes à **Pittwater**, 40 km nord de Sidney



## Guinée

Les côtes guinéennes sont déjà plus accueillantes pour les navires étrangers en particulier les Chinois et les Coréens. Les navires ont vieilli : ce ne sont plus des chalutiers flambant neufs mais souvent de vieilles carcasses auxquelles on n'oserait même plus proposer un coup de peinture, car la tôle est mangée par la rouille. Ils recrutent des marins guinéens tout heureux de pouvoir obtenir un salaire de 175 €. Mais ils ne disposeront pas de document attestant qu'ils ont un contrat de travail. Les lieux de repos à bord sont assez précaires, de même que les endroits où ils cuisent leur riz quotidien. Ce n'est plus le moment de se plaindre de fatigue ou de mal de ventre.

Les conventions stipulent que ces navires doivent se tenir à 12 miles du rivage pour laisser aux pêcheurs locaux leur chance d'exploiter leur littoral. Ceux-ci pêchent de quoi nourrir leur famille et vendre quelques poissons en plus pour avoir en poche un peu de monnaie. Mais les chalutiers viennent faire des incursions dans les eaux territoriales et parfois très près des côtes.



## Les prises au large de la Guinée



Les chalutiers embarquent du personnel guinéen précisément pour vider les poissons les congeler et les conditionner dans des cartons. Après cela, ils font route vers le nord. À proximité des îles Canaries, ils retrouvent leurs compatriotes qui les attendent avec des bateaux frigorifiques. Ils effectuent alors un transbordement puis repartent vers la Guinée pour une nouvelle pêche.

Les bateaux frigorifiques coréens arrivent à Las Palmas, la porte de l'Europe, comme s'ils arrivaient directement de Corée : la preuve se trouve sur les cartons d'emballage libellés en coréen avec un numéro d'agrément bien lisible par les autorités espagnoles.

Les navires peuvent continuer leur route vers l'Europe (la France en l'occurrence).

Le commissariat européen en charge des affaires maritimes et de la pêche est au courant de ces pratiques ; il a même produit les lois qui désignent les pays interdits d'importation de poissons dans l'espace européen depuis 2007. Il reconnaît qu'il peut donner des recommandations mais qu'il n'est pas en

mesure d'intervenir ; il préfère coopérer avec les états. Il reconnaît même qu'il se trouve face à des lobbies très puissants qui manipulent des sommes énormes et qui dépassent même la capacité de l'UE !



## Sénégal

Le Sénégal a une Marine mieux équipée que ses voisins et se permet de mieux surveiller son littoral. Au nord du pays les Saint-Louisiens utilisent de grandes pirogues avec beaucoup de marins à bord pour relever les filets. Il y a la barre à passer et les bancs de sable mouvants à éviter. Au bout du compte il arrive que ça ne morde pas beaucoup au



large de Saint-Louis. Alors que faire ? plutôt que de rentrer bredouille, ils font une petite incursion dans les eaux mauritaniennes. Mais il est déjà arrivé que la Marine mauritanienne lorsqu'elle se trouve dans les parages arraisonne la pirogue, confisque tout le matériel, et les occupants font parfois un séjour en prison.

Or, depuis 2019, 400 pirogues sénégalaises sont autorisées à pêcher au large de Nouakchott moyennant des taxes et un quota de leur capture réservé au marché local. Les 2 pays semblent satisfaits de cet accord négocié au plus haut niveau entre Dakar et Nouakchott. La collaboration officielle des Sénégalais va permettre de diminuer le prix du poisson sur les marchés locaux<sup>1</sup> et redynamiser le secteur de la pêche qui n'a pas toujours été prisé par les Mauritaniens.



## D'autres Européens qui ne sont pas que des enfants sages

La pêche électrique consiste à produire un champ électrique au moyen d'électrodes fixées à l'avant du chalut. Cette « secousse » décolle les crevettes et les poissons plats du fond

<sup>1</sup> Ce n'est pas tous les jours que l'on entend dire cela !

marin et ils sont récupérés dans le chalut. C'est une méthode radicale qui dès les années 2000 a été soupçonnée de mettre en danger la ressource.

## Les Pays-Bas et leurs voisins

Le parlement européen vote pour son interdiction en 2017. Récemment le gouvernement flamand vient d'interdire cette pratique dans la zone des 12 miles le long des côtes, ce qui revient à l'interdire dans cet espace. En Allemagne, au Royaume-Uni, au Danemark et aux Pays-Bas, ce type de pêche est encore autorisée dans les eaux de la mer du Nord jusqu'au 1<sup>er</sup> juillet 2021.

## Espagne



Il est admis d'aller chercher le poisson jusqu'à 400 m de fond. Au-delà les écosystèmes sont peu connus et beaucoup plus fragiles. Or la technique aidant, il devient possible moyennant un bon équipement d'aller pêcher jusqu'à 800 m et plus ! Quatre années de négociations intenses ont été nécessaires pour que le chalutage soit enfin interdit au-delà de 800 mètres de profondeur, dans l'ensemble des eaux européennes. **La flotte de pêche espagnole** qui compte environ 10.000 navires est la première de l'UE en capacité. Or par le

lobbying intense, l'Espagne, dont la flotte, qui pêche surtout hors des eaux européennes, se trouve *de facto* exemptée de toute contrainte.

## Dernier exemple en date : le Brexit

Il est regrettable que le Brexit ait été prononcé sans accord préalable. Les pêcheurs français allaient trouver leur bonheur auprès des îles anglo-normandes et au sud de la Cornouaille anglaise. De leur côté, les pêcheurs britanniques venaient s'approvisionner des fameuses « Saint-Jacques » près des côtes normandes. Le statut quo qui devait se prolonger jusqu'au 31 décembre 2020 semble déjà compromis.

Les britanniques vont avoir leur littoral pour eux seuls, mais comme 70% de leur pêche et revendue dans l'espace européen, que vont-ils faire de tous ces poissons ? de l'engrais, du compost, de la farine ?

## Quelques chiffres en rapport avec la pêche non contrôlée et non déclarée

- Selon Greenpeace, la firme 'China National Fisheries Corporation' a sous-déclaré le tonnage de ses navires à hauteur de 43% annuellement de 2000 à 2014.
- L'ONG anglaise, ODI a trouvé que des 349 bateaux en provenance d'Afrique de l'Ouest 348 navires transportaient des conteneurs de poissons surgelés.
- Le règlement européen désigne certains pays comme n'ayant pas les moyens sanitaires suffisants pour valider leur pêche : mais ce règlement ne s'applique qu'aux bateaux de pêche et chalutiers et pas aux conteneurs !



- Le volume du trafic de conteneurs, représentant 84% de tous les exports de poissons hors d'Afrique de l'Ouest. Autant dire que l'on a filtré la mouche pour laisser passer l'éléphant.

Si la Commission Européenne a été avertie par l'émission CASH INVESTIGATION de France 2 de l'activité suspecte du port de Las Palmas, elle n'a aucune idée du nombre de conteneurs de poissons qui arrivent dans les ports européens.

## Et l'empreinte carbone ?

Un jerrican de carburant utilisé par une pirogue avec un moteur HB permettra de rapporter plus de poissons que la même quantité de carburant utilisée par un chalutier !

Le métier des marins a toujours été dur et ingrat. La lecture de ces quelques lignes le montre encore aujourd'hui avec ses exigences modernes toujours plus grandes :

toujours plus loin

toujours plus profond

toujours plus de poissons

toujours plus d'embrouille

toujours plus de dissimulation.

Dans l'encyclique Laudato Si, le pape François qualifie déjà cette façon de faire d'**obsolète** ! : « *La production n'est pas toujours rationnelle, et souvent elle est liée à des variables économiques qui ne fixent pas les produits à leur valeur réelle. Cela conduit souvent à la surproduction de certaines marchandises, avec un impact inutile sur l'environnement qui, en même temps, porte préjudice à de nombreuses économies régionales* »

L'Épiscopat mexicain a déjà fait le même constat il y a 10 ans.

## Les documents

Pêche illégale :

<http://aefjn.org/fr/peche-illegale-lextraction-des-richesses-des-eaux-ouest-africaines/>

Conakry Cash Investigation – Les récoltes de la honte :

<https://www.youtube.com/watch?v=1FI6w-TZ8zc&t=2892s>

Va voir ailleurs : Destination Saint Louis du Sénégal

<https://www.youtube.com/watch?v=PjSs1xtdiTM>

Les pêcheurs sénégalais reviennent dans les eaux mauritaniennes

<https://www.youtube.com/watch?v=Q6y0eVJYkil>

Les organisations de développement peuvent s'attaquer à la surpêche

<https://www.theguardian.com/global-development-professionals-network/2012/nov/27/development-oceans-over-fishing> (en français)